

Nouveautés étrangères

Numéro 122, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64393ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (122), 61–64.



©Cammasa/Opale

Hans Magnus Enzensberger

Le meilleur

Chez Gallimard, *Hammerstein ou l'intransigence, Une histoire allemande* de Hans Magnus Enzensberger a été élu meilleur livre de l'année 2010 par la rédaction du magazine *Lire*. Ce bouquin aux limites de l'histoire et de la littérature ressuscite – dans tous les sens du terme – un officier allemand légendaire et sa famille plongés dans les bouleversements politiques des années 1930.

La métamorphose

Le prix Wepler 2010 vient de paraître en version française chez Christian Bourgois. *Cronos* de Linda Lê trace le cheminement politique d'une femme, de la résignation à la dissidence contre un régime totalitaire, mené par la terreur et l'argent.

Les ombres d'hier

À New York, un passionné des notices nécrologiques, hanté par son passé roumain, se trouve mêlé à une histoire de menaces de mort. Ainsi commence le nouveau roman de Norman Manea, *La tanière*, publié au Seuil. L'auteur, lui-même exilé aux États-Unis, faisait paraître en 2006 *Le retour du hooligan*, prix Médicis étranger.

Écrits de nature

Les éditions Gallmeister, spécialisées dans les « nature writings », nous avaient donné en 2010 *Sukkwan Island* de David Vann, prix Médicis étranger. Dans la même veine, paraît chez cet éditeur *Le signal* de l'Américain Ron Carlson, qui met en scène un couple en randonnée dans les montagnes pas trop tranquilles du Wyoming.

Le revers d'un homme

Les êtres qui nous sont chers ne sont pas toujours ce que nous croyons qu'ils sont. C'est l'une des leçons que l'on tire de la lecture de *Polynie* (Robert Laffont), un roman mi-policier mi-psychologique de la Québécoise Mélanie Vincelette.

Un événement

Écrit en 1951 et publié initialement en allemand en 1962, *Un voyage* de H. G. Adler vient enfin d'être traduit en français chez Christian Bourgois. Cette œuvre polyphonique raconte le douloureux « voyage » d'un médecin et de sa famille vers les camps de concentration durant la Seconde Guerre mondiale. Un livre puissant.

Changer le monde

Admiré tant par le public que par la critique, l'Anglais Ian McEwan sait parler avec intelligence et humour des travers de la société occidentale. On dit de son dernier roman, *Solaire* (Gallimard), qu'il est le plus comique de l'auteur. On y suit un Nobel de physique narcissique dans ses efforts pour changer le monde.

Attila

La période entre le monde gallo-romain et le Moyen Âge reste peu connue du public en général. Un roman de Jean-Pierre Tusseau, intitulé *L'affaire Attila* (Du Jasmin), vient combler cette lacune, chez les jeunes du moins, en leur présentant les personnages historiques d'Attila et d'Aetius.

Blancs et Noirs

Encensé par la critique au moment de sa parution aux États-Unis en 2009, le roman de Kathryn Stockett *The Help* connaît également un grand succès dans sa traduction française : *La couleur des sentiments* (Jacqueline Chambon). Le premier roman de cette jeune auteure originaire de Jackson, dans le Mississippi, raconte les rapports d'une famille du Sud américain avec sa domesticité noire, dans les années 1960.



©Cammasa/Opale

Ahmadou Kourouma

Sous toutes les coutures

Ahmadou Kourouma, qui fit des débuts fracassants en littérature avec *Les soleils des indépendances*, fait l'objet d'une biographie signée Jean-Michel Djian au Seuil. Simultanément, paraît dans la collection « Opus » chez le même éditeur un volume qui regroupe tous les romans du grand écrivain ivoirien.



©Melissa Morris Danish

Mary McGarry Morris

Le passé revient

Dans le dernier roman de Mary McGarry Morris, *Le dernier secret* (Belfond), une bagarre ayant entraîné la mort d'un des belligérants et survenue bien des années auparavant vient hanter la vie de son héroïne au moment où celle-ci apprend la liaison de son mari avec sa meilleure amie. Portrait d'une femme brisée sur fond de polar.

Aujourd'hui demain

Verdier sort de l'oubli l'œuvre de Sigismund Krzyzanowski, un auteur russe à peu près inconnu ici, avec la publication de son roman *Souvenirs du futur*, paru originellement en 1929. Krzyzanowski y révèle les incertitudes de son peuple après la Révolution russe à travers l'histoire de l'inventeur d'une machine à voyager dans le temps.

Littérature égyptienne

La traduction de *Karnak Café* (Actes Sud) de l'Égyptien et Nobel Naguib Mahfouz arrive à point nommé en ces temps de grands bouleversements. Écrit en 1971, *Karnak Café* fait référence aux événements politiques des années 1960 en suivant le destin de trois étudiants caiotes.

étrangères

Jet set

Jonathan Lethem a créé un duo à la Bouvard et Pécuchet dans *Chronic City* (L'Olivier). Deux paumés, un ex-enfant star de la télé et un ex-plumitif de *Rolling Stone*, carburant au cannabis et à l'alcool, commentent la vie des milieux branchés de la Grosse Pomme.



Igor Gran

Contre la dictature écologique

Dans *L'écologie en bas de chez moi* (P.O.L), un roman décapant et corrosif, Igor Gran s'en prend aux croisés de la chlorophylle qui occupent actuellement toutes les tribunes médiatiques. Sa cible ? Yann-Arthus Bertrand et son film hyper esthétisant, *Home*, qu'il compare à une œuvre de Leni Riefenstahl.

Récit labyrinthique

Le roman *Les pérégrins* (Noir sur Blanc) de la Polonaise Olga Tokarczuk constitue en soi une curiosité. Comment qualifier autrement un livre qui tient à la fois du recueil de nouvelles, du récit, du témoignage, du conte oriental ou de l'anecdote historique. Tout se répond dans cette œuvre inclassable qui a reçu les plus grands honneurs littéraires lors de sa sortie en Pologne.

Nous a quittés

L'écrivain Bernard Clavel est décédé l'automne dernier à l'âge de 87 ans. Il est entre autres l'auteur des *Fruits de l'hiver*, prix Goncourt 1968, et du cycle *Le royaume du Nord*, sur la colonisation de l'Abitibi.

Malraux essayiste

Gallimard a fait paraître à la fin de l'année dernière *Essais* (« Bibliothèque de la Pléiade »), septième tome des œuvres complètes d'André Malraux. Ici, le morceau de choix est *L'homme précaire et la littérature* dans lequel l'auteur de *La condition humaine* analyse les imaginaires qui gouvernent les civilisations.

Himmler

La Seconde Guerre mondiale et ses acteurs n'en finissent plus de fournir de la matière aux historiens, aux chercheurs et aux gens de plume. Avec *Himmler, L'éclosion quotidienne d'un monstre ordinaire* (Héloïse d'Ormesson), Peter Longerich, fort d'une documentation nouvelle, braque les projecteurs sur le concepteur et le maître d'œuvre de la solution finale.

Le grand Alexandre

Vient de paraître chez Fayard une imposante biographie consacrée à Alexandre Soljenitsyne. Sous la plume de Lioudmila Saraskina, cette biographie prend les couleurs d'un tableau intimiste et vivant où le grand écrivain apparaît tour à tour comme un génie ombrageux, un mari amoureux, un ami passionné et un père attentif.



Shirley Hazzard

La baie de Naples

La magnifique baie de Naples sert de cadre au roman de Shirley Hazzard, *La baie de midi* (Gallimard). Jenny, traductrice pour l'OTAN, vient s'y échouer après la guerre et des tribulations qui l'ont menée de son Angleterre natale jusqu'en Afrique du Sud. Elle se liera avec une romancière déchirée par son amour pour un jeune éphèbe.

Du pur King

Le nouveau Stephen King est encore chaud sorti des presses. Le maître du fantastique angoissant a imaginé une ville soudainement isolée du reste du monde par un mystérieux champ magnétique. Les tomes 1 et 2 du *Dôme* paraissent chez Albin Michel.

Les banlieues

Avec *Dans les cités* (Seuil), Charles Robinson décrit, sur le mode de la fiction, la vie dans les banlieues-goulags qui bordent la périphérie des grandes villes françaises. Son héros, un ethnologue, doit étudier les mœurs et les habitudes de vie des habitants du HLM des Pigeonniers avant sa destruction.

Un art de la nuit

De Marie-Claire Blais, *Mai au bal des prédateurs*, le cinquième tome de la série romanesque commencée avec *Soifs*, est réédité au Seuil. Le roman, qui avait été finaliste aux Prix du Gouverneur général, met en scène trois oiseaux de nuit dans un monde à la fois tragique et apaisant.

Gadamer

Hans-Georg Gadamer, Une biographie vient de sortir chez Grasset. Cet ouvrage, d'abord publié en allemand avec l'accord du philosophe, paraît dans une version refondue. Le professeur Jean Grondin de l'Université de Montréal y refait le parcours parfois controversé du penseur décédé en 2002.



Gonçalo M. Tavares

À contre-courant

Dans *Apprendre à prier à l'ère de la technologie* (Viviane Hamy), le Portugais Gonçalo M. Tavares met en scène un fils de militaire habité par l'idée de force et de grandeur. Devenu chirurgien, il rêve de politique pour « opérer la maladie d'une ville entière ». Lenz Buchmann incarne finalement un personnage à contre-courant du *Zeitgeist* de notre époque, un homme qui défend la suprématie du système sur l'individu, de l'idéologie sur les sentiments, des élites sur les masses.



©Patrice Norman/Opale

Jean-Marie Blas de Roblès

Pensée magique

Dans son dernier ouvrage, *La montagne de minuit* (Zulma), Jean-Marie Blas de Roblès en découd avec les hermétismes, l'alchimie, la paranormalité, les sectes, les vaudous et autres pratiques cabalistiques. L'auteur de *Là où les tigres sont chez eux* (prix Médicis 2008) nous plonge avec *La montagne de minuit* dans la quête stérile d'un homme fasciné par la recherche d'une voie d'éveil.

Écriture du déchirement

La vie et l'œuvre de Cioran, telles que les dépeint Stéphane Barsacq dans une biographie éponyme publiée au Seuil, ne seraient pas aussi noires et désespérées qu'on le croit. Elles furent souvent douloureuses, certes, mais aussi attirées par le divin.

Qui suis-je ?

Dans *Cette vie ou une autre* (Albin Michel), l'Américain Dan Chaon revient sur le thème de l'identité qu'il avait abordé dans son précédent ouvrage, *Le livre de Jonas* (2006), qui racontait la quête d'un cadet pour retrouver un frère aîné disparu. Cette fois, trois personnages qui font face aux mensonges et aux leurres vont se croiser dans leur quête d'identité.

Années noires

Sorte de testament littéraire paru chez Gallimard, *Purgatoire* de Tomás Eloy Martínez (1934-2010) raconte les recherches d'une femme qui ne se résout pas à accepter la mort de son mari, assassiné par des militaires durant la dictature en Argentine. Un roman dur de l'une des plumes argentines les plus traduites et lues dans le monde.

Éden

Michel Legrain, l'auteur du *Dictionnaire indiscret de l'Olympe* et du *Dictionnaire de la Bible et du christianisme* vient de publier chez Armand Colin un *Guide du paradis*. Il y révèle la surprenante histoire du paradis en s'attachant aux mythes, religions et idéologies qui ont marqué l'humanité.



©Alexandre Isard/Pasco

Jonathan Coe

Le dernier Coe

Depuis *Le testament anglais* (1994), critique de l'époque thatchérienne, et le diptyque sur la génération Blair, *Bienvenu au club* (2001) et *Le cercle fermé* (2004), on attend avec impatience les ouvrages du Britannique Jonathan Coe. Plus intimiste, *La vie très privée de Mr. Sim* (Gallimard), qui vient de paraître, raconte les errances d'un quadragénaire dépressif représentant d'une marque de brosses à dents.



©Actes Sud

Jérôme Ferrari

En enfer

Comment devient-on soi-même bourreau quand on a connu les horreurs de Buchenwald ? C'est une des questions que pose Jérôme Ferrari dans *Où j'ai laissé mon âme* (Actes Sud). Le roman retrace le parcours de deux rescapés de la guerre d'Indochine plongés dans la tourmente de la guerre d'Algérie.

Ellroy, dernier arrivage

En janvier est paru le dernier opus de James Ellroy, *La malédiction Hilliker* (Rivages), où l'auteur revient sur l'assassinat de sa mère, déjà évoqué dans son remarquable *Ma part d'ombre* (Rivages) paru en 1996. Cette fois il parle de l'impact de cet événement sur ses relations avec les femmes.

Nouvelles

David Foster Wallace s'est donné la mort en 2008. Depuis, les éditions Au diable vauvert ont entrepris de diffuser son œuvre auprès des lecteurs francophones. Dernière parution : *La fille aux cheveux étranges*, un recueil de nouvelles où il brocarde la célébrité qui déforme la réalité, la puissance de la télévision, les coulisses de la politique, etc.

Front diplomatique

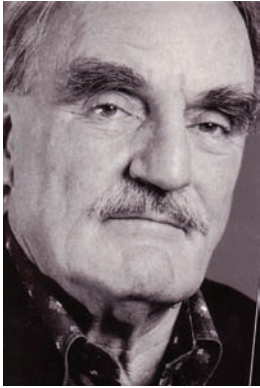
Dans *Le front russe* (Le Dilettante), Jean-Claude Lalumière brosse le portrait d'un petit fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères. On le suit alors qu'il est délégué par ses supérieurs auprès des ambassades abkhazes et autres consuls d'Iakoutsk. Intrigues de coulisses et crocs-en-jambe administratifs sont également au menu de ce premier roman jouissif.

Édouard Glissant

Du poète, romancier et essayiste Édouard Glissant paraît chez Gallimard *L'imaginaire des langues, Entretiens avec Lise Gauvin (1991-2009)*, une suite de « haltes » dans l'œuvre de l'auteur d'origine martiniquaise, décédé à Paris en février dernier. Glissant y développe une pensée dite « archipélique », poétique, qui s'oppose aux systèmes de pensée occidentaux.

Histoire d'une cadette

Au début du XX^e siècle, Charlie Soong engendra trois filles au destin remarquable. L'aînée épousa l'un des hommes les plus riches de Chine, la seconde se maria avec le père de la République, Sun Yat-sen, et Mayling, la cadette, épousa le chef du Kuomintang, Chiang Kai-shek. C'est cette dernière qui a retenu l'attention du biographe Philippe Paquet. *Madame Chiang Kai-shek, Un siècle d'histoire de la Chine* (Gallimard) raconte la fortune d'une famille et le passé d'un pays à travers cette destinée unique. ▶



Jean Raspail

Terre d'accueil ?

Un million d'immigrants débarquent sur les côtes du midi de la France. Que faire ? Paru il y a presque 40 ans, grand succès commercial, *Le camp des Saints* de Jean Raspail, l'auteur de *Qui se souvient des Hommes...*, est réédité chez Robert Laffont.

Interminables guerres

Les romans et pièces de théâtre de Kossi Efoui, originaire du Togo, sont de véritables cris de résistance contre les abus de pouvoir et la guerre. Son dernier roman, *L'ombre des choses à venir* (Seuil), fait entendre la voix d'un jeune homme enfermé dans une cellule, pour qui il ne reste qu'une nuit à vivre.

Le retour du Guépard

Il y a du prince Salina, le héros du *Guépard* de Lampedusa, dans le personnage du prince Milo créé par Simonetta Greggio dans *Dolce Vita 1959-1979* (Stock). À travers les yeux de cet aristocrate revenu de tout, l'auteure revoit l'histoire de l'Italie depuis le tournage du film de Fellini, au début des années 1960, jusqu'aux années de plomb des Brigades rouges.

Kant et les aliens

En mettant en parallèle l'œuvre kantienne avec les films de science-fiction, Peter Szendy, dans *Kant chez les extra-terrestres, Philosofictions cosmopolitiques* (Minit), nous invite à voir l'aspect prophétique de cette philosophie en ce qui a trait à l'écologie et à la mondialisation. Tout un programme !

Chroniques villageoises

Dans ses ouvrages précédents, Louis de Bernière s'intéressait à la vie des villages en Grèce et en Turquie. Il poursuit dans la même veine dans son dernier ouvrage, *Un immense asile de fous* (Mercure de France). L'Anglais y revisite, cette fois, son village natal du Surrey, un concentré d'excentriques de toutes sortes qu'il peint sous les couleurs d'une faune un brin détraquée.

Beaux livres

Parmi les beaux livres parus avant la période de festivités de fin d'année, signalons trois ouvrages fort différents par leur sujet. D'abord, le livre *Knoll* (Le Chêne) que consacrent Brian Lutz et Reed Kroloff au grand concepteur de mobilier que fut Hans Knoll. Aussi, l'histoire d'amour entre le célèbre musicien et la Grosse Pomme racontée par Jacques Guiod, en s'appuyant sur les photos de Bob Gruen, dans *John Lennon, New York 1971-1980* (Fetjaine). Enfin, Paul Teyssier brosse une carte des plaisirs défendus dans *Maisons closes, Architectures immorales des années 1930* (Rouergue).

Double

Foisonnant et poétique, le nouveau roman de Peter Handke, *La nuit morave* (Gallimard), nous amène sur les eaux de la Morava, un affluent du Danube. Un écrivain et ses invités, installés sur une péniche, y discutent d'un monde marqué par la perte et la solitude. Du même auteur paraît aussi chez Gallimard l'essai *Kali, Une histoire d'avant-hiver*.

Temp ligotée

Les amateurs de frissons et d'intrigues seront servis avec le nouveau thriller de Kathy Reichs, *Autopsies* (Robert Laffont). L'anthropologue judiciaire Temperance Brennan se trouve dans une position, disons, inconfortable : que fait-elle ligotée dans cette pièce petite et froide ? Pourquoi ne se souvient-elle de rien ?



John le Carré

Suspense politique

Intrigues, argent, quête de pouvoir, mystification sont au menu du dernier roman de John le Carré, *Un traître à notre goût* (Seuil). Un couple d'amoureux fait la connaissance d'un milliardaire sur une île des Caraïbes, rencontre qui les entraînera dans une suite de malencontreuses découvertes.

La guerre d'Hiver

Un premier roman du Norvégien Roy Jacobsen vient de paraître en français chez Gallimard : *Les bûcherons*. Considéré comme l'un des grands écrivains contemporains de son pays, Jacobsen livre ici un récit fort sur la responsabilité morale en temps de guerre.

Littérature tchèque

Préfacé par Milan Kundera, le roman *Cours de danse pour adultes et élèves avancés* (Gallimard) séduira celui ou celle qui cherche l'inverse de la complaisance en littérature. L'auteur, Bohumil Hrabal (1914-1997), y a montré tout son génie dans l'art de pointer l'obscur et le tragique de nos sociétés.

Amour stambouliote

Le Nobel Orhan Pamuk nous offre avec *Le musée de l'innocence* (Gallimard) une grande et belle histoire d'amour dans le décor stambouliote. Un homme issu de la bourgeoisie rompt avec la femme qu'on lui avait promise pour une jeune fille d'un milieu pauvre.

Mémoire

Comment nos outils influencent notre perception de la mémoire, c'est ainsi que l'on pourrait résumer le projet de Douwe Draaisma dans *Une histoire de la mémoire* (Flammarion). Ce professeur de théorie et d'histoire de la psychologie y démontre en effet que toujours l'homme s'est inspiré de ses trouvailles technologiques pour comprendre son propre fonctionnement.